

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	34 (1926)
Heft:	10
Artikel:	Croix-Rouges de la Jeunesse
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-973439

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gebrauchen und dann anzufeuchten, wobei sie sich besser zusammenziehen. Hosenträger, Hosengürtel, Beinschlüsse, Frauengürtel, Strümpfe, Wadenbinden, alles das kann verwendet werden.

Das Umschnüren ist unangenehm für den Patienten und desto schmerzhafter, je schlechter, je unvollständiger es gemacht ist; es würde dann auch bald eine starke Schwellung des abgeschnürten Gliedes eintreten, da wohl der venöse Rücklauf gehemmt ist, aber immer noch etwas Blut in das Glied hineingetrieben wird. Nebst der Umschnürung kann eventuell noch Abknickung oder Beugung der Extremität in Frage kommen; sie hat aber nur Erfolg, wenn sie forcirt gemacht wird. Dann wird sie aber auch recht schmerhaft und wird kaum ertragen.

Die Tätigkeit des Samariters besteht aber nicht nur in lokaler Blutstillung, sondern auch in Beobachtung der allgemeinen Erscheinungen, die als Folge der Blutung oder des Unfallereignisses auftreten können. Sorge für Ruhe und auch für Wärme ist notwendig. Es ist ja bekannt, wie blutarme Leute frieren: es fehlt ihnen eben der „besondere Saft“. Wir müssen daher auch suchen, die fehlende Blutflüssigkeit zu ersetzen. Die Ventile einer Pumpe, der kein oder zuwenig Wasser zufliest, können nicht oder nur schlecht arbeiten, schließlich versagt die menschliche Pumpe, das Herz, mit andern Worten: der Tod tritt ein. Daher reichliche Zufuhr von warmen, aber nicht heißen Getränken, nicht von solchen, die aufregen, zu starken Tees, Alkohol usw. Nicht vergessen darf man auch hier, Lockerung alles Einengenden vorzunehmen, und zwar nicht nur in der Nähe der Verletzung, sondern überhaupt am ganzen Körper. Alles schlecht zirkulierende Blut wirkt giftig durch Abläugung von Kohlensäure im Körper. Geistige und körperliche Ruhe wird ihrerseits beitragen, daß eher Gerinnung ermöglicht wird.

Ein Hilfsmittel nach schweren Blutverlusten besteht in der sogenannten Autotrans-

fusion: Wir verstehen darunter das Abschnüren von gesunden, nicht verletzten Gliedern, um so dem übrigen Körper, besonders eben den lebenswichtigen Organen, dem Herzen und dem Gehirn, genügend Blut, „diesen ganz besondern Saft“, zu erhalten. Wenn sich das Herz erholt hat, so können wir die diese Umschnürung wieder fortnehmen.

Zusammenfassend, kann der Samariter auf zwei Arten bei Blutungen und nach Blutverlusten seine Nächstenliebe bezeugen dadurch, daß er sich durch Übung die nötigen Kenntnisse und Handgriffe zu erwerben sucht, die den Mitmenschen vor dem Verblutungstode retten können, aber auch durch Abgabe eigenen Blutes, wodurch er die Folgen schweren Blutverlustes oder verdorbenen Blutes beseitigen helfen kann.

Wird er das nicht jedermann gegenüber tun? Sicher, ob für arm oder reich, und doch am liebsten denjenigen Unglückslichen, welche soziale Not nicht gestattet, teure Blutspender zu benützen, wie es in Amerika geschieht.

Es hat mich daher gefreut, zu vernehmen, wie eine ganze Reihe Samariterinnen in Olten sich tapfer für Spitalpatienten Blut abzapfen ließen. Auch anderswo wird dies wohl der Fall sein. So ein kleiner Aderlaß schadet nichts. Tüchtiges Nasenbluten hat schon manchen ältern Mann vor einem Schlaganfall bewahrt.

Croix-Rouges de la Jeunesse.

Nos lecteurs ont certainement connaissance des efforts tentés dans plusieurs pays pour intéresser les enfants à la Croix-Rouge. C'est ainsi que chez nous aussi sont nées des sections de la Jeunesse; on nous en a signalé à Berthoud et à Genève où dès 1924 le Dr Guyot s'est efforcé d'éveiller au sein des écoles l'intérêt de la jeunesse en faveur des œuvres de la Croix-Rouge. En 1925 cette

activité a pris corps, et il intéressera sans doute nos lecteurs de savoir que dans la cité de Calvin, de Moynier et de Dunant, on compte aujourd’hui 35 groupes (ou sous-sections) comprenant plus de 700 membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

L’activité de ces groupes, nous dit le rapport de la Croix-Rouge genevoise, est de trois sortes :

« 1^o *Développement de l’hygiène* par des pratiques journalières (propreté des mains, des dents, exercices respiratoires, etc.) se groupant autour d’un jeu appelé « jeu de santé » ; enfin, réunions le jeudi matin sur des terrains de jeux, ou dans des jardins scolaires nouvellement créés.

« 2^o *Développement de l’idée de l’entr’ aide* qui constitue l’activité la plus importante. Les fillettes s’ingénient à confectionner des vêtements, des layettes, ou autres objets destinés aux enfants malades à l’Hôpital, à Leysin et à Montana, ou aux bébés des différentes pouponnières. Pour les garçons, nous avons constitué des ateliers de travaux, où ils fabriquent des jouets ou de petits objets utiles pour des enfants malades, ou pour des ventes de charité. Une section a préparé un arbre de Noël pour les enfants d’un quartier pauvre. Quelques sections ont organisé des visites aux vieillards de l’asile, ou aux enfants de l’hôpital Gourgas, auxquels ils apportent de petits cadeaux. Actuellement, toutes les sections travaillent pour achalander le stand de la Croix-Rouge de la jeunesse au prochain bazar de charité pour l’école de Montana.

« 3^o *Développement de la bienveillance internationale* au moyen de la correspondance inter-scolaire. 130 classes s’y intéressent et ont correspondu avec les écoliers d’Angleterre, de Belgique, d’Allemagne, des Etats-Unis, du Brésil, de la Grèce, d’Italie, du Japon, de la Norvège, etc. Ces échanges se font par l’envoi

d’albums contenant des rédactions et des illustrations concernant la géographie et l’histoire, ainsi que des indications sur l’organisation commerciale et industrielle des pays et des villes. Ils constituent de ce fait un excellent moyen d’enseignement.

• Les enfants s’intéressent aussi à secourir, dans la mesure de leurs moyens, les détresses signalées dans d’autres pays. Ils ont aussi envoyé des objets dans un hôpital de lépreux à Madagascar et à des enfants belges victimes des inondations.

« De leur côté, ils ont reçu des dons d’écoliers d’outre-mer. Les enfants de la Croix-Rouge de la jeunesse des Etats-Unis, puis ceux de Porto-Rico ont envoyé à nos écoliers des caisses de cadeaux destinés à des enfants nécessiteux ou malades. Ce sont là de beaux gestes de solidarité internationale, dont la valeur ne peut échapper aux habitants de la cité qui abrite la Société des Nations.

« On ne saurait nier la valeur éducative et moralisatrice de la Croix-Rouge de la jeunesse. Le corps enseignant genevois l’a bien compris et nous espérons que son exemple sera bientôt suivi dans les autres cantons de la Suisse.

« Quoi qu’il en soit, l’idée de la Croix-Rouge de la jeunesse a pris des racines assez puissantes chez nos écoliers et dans le corps enseignant pour en espérer un épanouissement de plus en plus grand. La section genevoise de la Croix-Rouge est en tous cas heureuse d’avoir pu mettre à la disposition des pédagogues un si merveilleux moyen d’éducation. »

Nous croyons savoir que des sections de la jeunesse existent aujourd’hui dans plus de 50 pays, créant ainsi une fraternité universelle et des liens d’amitié reliant maintenant des millions d’enfants qui ont subi cette influence bienfaisante et qui ont élargi leur cœur au souffle d’une heureuse solidarité.

D^r M^l.